

CAF' CONC' HERVE

(version Edwige, Vincent, Christine, Christophe)
VERSION « ULYSSE »

PREMIERE PARTIE

ECLOSINE

(Entrant, surprise) Oh ! Y'a du monde ? *(Regardant plus attentivement)* Et du beau monde...
(elle poursuit tout de suite et descend gourmande dans le public, en regardant les spectateurs, un à un) J'ai l'comte ... *(rire d'Eclosine)* Octave, l'baron ... d'Machfoin *(rire d'Eclosine)* Toute une réunion princière ; j'ai chose et même *(impro avec le spectateur)* vous êtes pharmacien vous ?... non... vous êtes quoi alors ?... avocat ! et même l'avocat du coin ! *(rire d'Eclosine)*
Oui enfin... *(elle paraît ennuyée)* Y'a du monde !

Seulement, voilà... Je dois vous dire que je suis un peu embarrassée. Autant vous l'avouer tout de suite, nous ne sommes pas prêts ! Oh ! Oui, je sais ! Vous pensez : « la dernière fois c'était déjà la même chose ». Si, si, je vois bien ! Mais là, je n'y suis pour rien. Monsieur Georges Dutoc et mon bon Séraphin, fleurons de ma maison, ont décidé de partir ensemble, tel Don Quichotte et Sancho, pour porter la bonne parole d'Hervé sur les routes de France et de Navarre... Y compris la banlieue ! Du coup c'est moi qui suis dans le lac... enfin dans le canal !
(Rires)

Mais, n'ayez crainte, nous trouverons le moyen de vous faire patienter et de vous divertir *(elle rit, gênée et anime ses « langues de belle mère qui décorent son costume, elle souffle dedans)*.

L'adversité n'aura pas le dernier mot, foi d'Eclosine. Nous avons toujours notre fidèle Ivore Dumouche : une valeur sûre, auquel j'ai adjoint une merveille de ténor. Il vient juste d'arriver et ne vous demande que le temps de se changer. Il paraît que c'est un authentique marquis. Du reste cela se voit à ses manières, il présente fort bien, vous verrez. Mais je parle, je parle et laisse vos oreilles assoiffées de la musique de notre cher Maître, Hervé.

Car c'est pour l'entendre que vous êtes venus ce soir, n'est-ce pas ! J'ouvrirai donc le feu *(pétard qui sortent de son chapeau)* avec une chanson qu'il a bien voulu écrire tout spécialement pour moi, à Bicêtre. Madame Théodore, ici présente, l'accompagnait déjà. C'était l'époque bénie où elle faisait encore parti du personnel soignant. Depuis... *(Elle lève les yeux au ciel et Séraphin fait signe au public qu'elle est toquée)* il y a des soir on peut pas la tenir... Mais qu'importe *(pires d'Eclosine)*. *(Annonçant)* High live!

(Incompréhension de Mme Théodore) Et bien quoi ? Oui ! *(Annonçant)*

Une Femme Comme Il Faut, High Life et Vlan *(pires)*

(à chorégrapheur entièrement)

L'seigneur de Pigeon plumé
Me dit tu seras ma femme
Et d'avant un maire enrhumé
J'vas te faire grande dame
S'il te manque des aïeux
T'as de l'œil et des cheveux
Et v'là comme la grisette
A fait son petit chemin
Du quartier de la Villette

Au vieux faubourg sain Germain
(parlé) Ah ! Mais !

Je suis excentrique *(jeu avec les langues de Belle mère sur tous les excentrique)* mais tout beau !

Quand je veux je m'piqu' d'êtr' comme il faut
 Tra la la en grand tra la la
 Je fais mon fla fla fla fla fla fla

Nous r'cevons un tas de ducs
 Le grand monde ça m'assomme
 Pour filer, j'ai mes p'tits trucs
 Et laissant jaser mon homme
 Chez nos larbins je descends
 Faire un bésigue , un cinq cents !...
 A minuit, quand je remonte
 Prenant des airs de langueur,
 Pour m'excuser, j'leur raconte
 Que l'fricot m'a tourné l'cœur
(parlé,) Pouah !
 Refrain : on est excentrique

Dans un diner l'autrefois
 Chez un'marquise maussade
(parlé) Epsiboé de Haut'enTruffe(rires d'Eclosine)
 Ptit folle, avec mes doigts
 V'la que j'mange ma salade
 J'siffle du champ a gogo
 Je demand' l'ail du gigot !
(parlé) Je peux merci, non l'aut'morceau qu'est plus juteux, Thank you, chéri
 Au dessert, pour être aimable
 J'veux leur chanter des couplets
 Vlan ! mon mari sous la table
 M'allonge un coup d'pied !... J'me tais !
(parlé) Merci !

Refrain : On est excentrique
(essayer sans la petite ritournelle de fin, enchaîner tout de suite après fla fla fla sur)

Au bal d'un ambassadeur
 J'étais belle comme un ange
 D'un quadrille on m'fait l'honneur
 Et v'là pied qui me démange !
 Devant ce noble public
 Je pince un pas, plein de chic *(un pas très reconnaissable que l'on puisse utiliser ailleurs)*
 En m'voyant si délurée *(le rire d'Eclosine)*
 Mon cavalier d'vient farceur
 Mais, moi, faisant ma sucrée,
 Je lui répond... et ta sœur ?
(parlé) qu'est ce que c'est ? Mossier s'trouve ému, l'champagn' le grise, il s'émancipe
Il m'appelle'son singe, sa tulipe...
mais t'en veux une autre.

Petite ritournelle de fin au piano
(salut, rires d'Eclosine, très fière d'elle et en sortant côté cour)

ECLOSINE

Et v'lan ! (*elle rit en regardant son partenaire imaginaire, puis très heureuse d'elle, s'adressant au public*) Eh bien quoi ? je vois dans vos yeux une lueur dubitative « une femme ! Une fille d'Eve pour présenter le spectacle ? » vous dites-vous. Le public s'étant considérablement assagit de nos jours, la direction n'a pas craint d'étaler sous vos regards émerveillés et néanmoins concupiscent, une nouvelle Eve... en plus vêtue !...

...Chez moi tout surabonde (*effet de foulards multicolores qui sorte de sa gorge*), l't'empérament, les qualités Et puis quel chic (*on doit retrouver ici le pas que l'on a eu dans High life avec un coup de langue de belle mère*) quand j'veis dans l'monde On m's'arrache de tout les côtés C'nest pas une plaisanterie j'sais même un peu d'latin... J'ne dirai pas que j'sais tout faire, Mais J'ai des talents d'agrément (*rires d'Elosine*)

*Je n'dirais pas que j'sais tout faire
J'suis par trop modeste vraiment
Mais j'en sais plus que l'nécessaire
Et j'ai des talents d'agrément
Vraiment chez moi tout surabonde,
L'tempérament, les qualité
Et puis quel chic ! quand j'veis dans l'monde.
On s'm'arrach' de tous les côtés
C'est pas une plaisanterie
J'sais même un peu d'latin
(éventuellement le refrain)
(elle descend dans le public)
J'suis bonn' comme du pain !
J'suis pas joli' jolie'
Mais j'suis bonn' comm' du pain*

(*en bas dans la piscine*) Donc, non ! Ne dubitez... Ne dubitez ... Enfin, ne soyez plus dubitatif ! A présent il est temps que je vous laisse entre les mains et les fortes cordes vocales de monsieur Ivore. Mesdames retenez vos cœurs ; messieurs retenez vos femmes.

(*elle traverse vers la roue aux chansons*)

IVORE

(*Entrant*) Merci, charmante patronne. Mesdames, (*petit salut cajoleur aux dames*) Messieurs, (*petit clin d'œil entendu aux messieurs*) cette saison, la grande innovation de notre établissement est la « Roue aux Chansons ». (*Eclosine fait tourner la roue*) Vous y trouverez inscrits tous les genres pratiqués ici : chansons type, excentricités, satyres, plaintes, paysanneries, romances, parodies, parmi lesquels vous pourrez entendre le très célèbre

ECLOSINE

(*au milieu du public*)

« C'est dans l'nez qu'ça m'chatouille », (*rires d'Eclosine*)

IVORE

(*dans la piscine au milieu du public, doit permettre de repérer les spectateurs*)

« le Beau Pompier », excentricité à jet continu,

ECLOSINE

les fameuses jérémiades de « Y'a des familles qu'a pas d'chance »

IVORE

« Faut avaler ça » sous titré : impressions d'une jeune mariée

ECLOSINE

Ou « la Rosière de Noisy-les-Vaches », suavité pastorale. Autant de succès bucoliques et gracieux. Tout un programme soumis aux lois du hasard par cette grande roue. *(elle imprime un premier mouvement à la roue, et se retourne brusquement vers le public, coquine)* Qui aura le courage de la faire tourner ? *(Rires d'Eclosine, elle est remontée jusqu'à la hauteur d'Ivoire dans la piscine)*

IVOIRE

(prenant une spectatrice dans le public) Mademoiselle...

ECLOSINE

Et vlan ! *(rires d'Eclosine puis rupture très prosaïque, elle ramasse au passage son bon, remet en place la chaise, très « patronne »)* voilà qui me donnera le temps de voir ce qui se passe en coulisses *(à part à Mme Théodore en passant)* et de m'assurer que l'on viendra à bout de la soirée. *(Elle sort)*

IVOIRE

Mademoiselle, n'ayez pas peur et suivez-moi ! Imprimez à cet appareil un mouvement ferme de votre main souple, élégante et mutine mais pourtant sûre et racée qui caractérise la gent féminine. C'est parti ! *(La roue tourne)* Elle tourne, elle tourne, la roue des imprévus, la roue des amours ... *(Annonçant)* CHANSONNETTE Comme ça se trouve ! J'en ai justement une dans mon répertoire ! *(Raccompagnant la spectatrice)* Je savais bien qu'il fallait une femme pour faire un bon choix : « Marchand de Lorgnettes ». Dans un théâtre, c'est à propos... t'aux roses ! *(Effet de farce et attrape, le bouquet de roses qu'il offre à sa spectatrice... Il explique le jeu de mot, et termine par : « Public avisé, ce soir ! Esprits charmants, cœurs égarés, ou Vieux beaux, gens tarés, prosaïque homme que vous êtes ! Ca va être dur ! » Suivant les cas, puis redit Marchand de Lorgnettes, samba publicitaire.*

(sur scène)

Marchand d'lorgnett's ! des bell's lorgnett's
Qui veut des lorgnettes

V'la l'marchand d'lorgnett's (bis)

(joue sur la lorgnette, sur son aspect sa couleur)

J'ai des binocles, des lorgnettes,

Fort agréables instruments

(met la lorgnette à l'œil et repère une spectatrice)

Pour examiner les toilettes

(vérifie en direct la vision qu'il a eue)

Et le spectacle en même temps

(s'adresse à un spectateur en lui faisant signe : est-ce qu'il a vu la jolie fille qu'il a repérée)

Vous verrez mieux sans bouger d'place,

(remet la lorgnette à l'œil et regarde à nouveau la jolie fille)

Et le tout au plus juste prix

(propose à son spectateur de regarder à son tour)

Vous verrez même ce qui se passe

(désigne la jolie fille vers le fond du paradis)

Dans le fin fond du *(petit effet sur le mot paradis)* paradis

(descend dans la piscine)

(Au moment où le spectateur va prendre la lorgnette, retire vite sa main et tend l'autre : c'est vingt sous... rires et enchaîne en traversant le public)

Marchand d'lorgnett's ! des bell's lorgnett's

Qui veut des lorgnettes

V'la l'marchand d'lorgnett's (bis)

(du milieu de la salle)
(le jeu se fait sur Bibiche qui est entrée à ce moment et va à côté du piano ou sur le piano ou sur Madame Théodore quand elle est là)

Regardez donc dans l'avant scène
 Cette dame du plus grand ton,
 Avec sa toilette de reine
 Et ces dix livres de chignon *(faire un chapeau à Mme Théodore)*
 Elle est superbe un peu coquette
 Tenez madame' regardez la... allez-y n'ayez pas peur... tze, tze,
 Par le p'tit bout de la lorgnette
 Car de trop près, ça n'est plus ça

ECLOSINE

Mettez-y de la douceur, chasseur, vous êtes un homme sans procédé
(il lui jette un baiser de la main)

IVORE *(parlé)*

Ombellifère des Hespéride, nénuphar de ma vallée

Refrain *(uniquement musicale)*
(du fond de la salle côté bar)
 Monsieur sans être ridicule
(il remontre la même jolie fille qu'il avait repérée au 1^{er} couplet dans l'avant scène)
 Lorgnez donc c'minois fait au tour
(parlé) non pas celle-là, celle -ci là au deuxième rang , la troisième en partant de bâbord
 Qui tout là-bas se dissimule
 Dans l'obscurité du pourtour
 Quoi !
(tout s'arrête, parlé) c'est pas possible, ou je me trompe fort mais votre tête n'annonce rien de bon ! (toujours parlé) comment est ce possible c'est vot'femme si jalouse ? Et bien... (enchaine tout de suite en chantant mais en ralentissent de plus en plus)
 Au moins, vous saurez désormais
 Epoux de cette « chaste » épouse
(presque égrainé) Qu'il faut y r'garder de plus près
 Refrain *(sur le refrain reprendre le tempo et retraverser la salle vers la scène)*
(il s'adresse au spectateur qu'il vient de quitter)
(parlé) Il faut bien rire un peu, il faut bien rire

(dernier couplet plus à la cantonade et faussement plus sérieux comme rappelant tout le monde à l'ordre)

Dans la pièce qu'on joue ensuite
 « la pièce qu'on joue ensuite... *(il s'arrête et parle)* qu'on devrait jouer ensuite... si Monsieur le Marquis daigne trouver un costume... qui lui seille, C'est « la belle espagnole » fantaisie hiberico-lyrique, avec deux ténors...un luxe...soprano et castagnettes...*(trouver un jeu de mot vaseux)*

On va vous donner un ballet
 Où plusieurs danseuses d'élite *(sur les jambe d'Eclosine)*
 Dansent d'un pas qui n'est pas laid *(plein de sous-entendus)*
(bien relancer) Or, les lorgnettes que j'apporte
(en crescendo) Ont le talent de rapprocher
 Les danseuses de telle sorte

(très conclusif, affirmé comme un cri de victoire, final de la chanson) Que l'on se figure y
toucher
(rires)
refrain
*(éventuellement supprimer le chant, jouer comme une ritournelle qui lance les
applaudissements sur les saluts, plus vite
ou chanté pleine voix)*

NINI

La Péniche c'est bien ici... *(Nini arrive par l'entrée avec bagages, sac à dos et carton à
chapeau et perroquet en cage, peut-être un landau de poupée, elle a un manteau de diva tout
râpé elle pose ses affaires, salut le barman, boit un coup si nécessaire)*

ECLOSINE

Nini !

NINI

Eclosine ! musique !... *(la musique démarre...à Eclosine)* salut m'sieurs, dames et tout la
compagnie, heureuse d'être arrivée à bon port

IVORE

Nini ?

ECLOSINE

(ils sont toujours sur scène) C'est une vieille amie de Bicêtre. Comme il nous fallait une
Pénélope, je lui ai écrit.

IVORE

Chez les *(il frappe son front avec so index) ? ? ? (Eclosine fait signe que oui de la tête)*
Ça va être beau ! *(il sort par la porte de jardin)*

NINI

*(les ampoules se sont allumées tout autour de la porte d'entrée, elle est entourée de ses
bagages, rayonnante, elle est partie conquérir la capitale)*

Enfant d'la joie et du hasard
Je suis nini la parisienne
Adopté' par la mèr' Madelaine
Qui me trouva lign' du boulevard
Un soir, sur les minuit un quart
Paraît que j'suis fill' d'un Crésus
Un d'ces pèr's à l'âme exentrique

(même jeu qu'Eclosine avec la langue de Belle Mère)

(Rires d'Eclosine qui lui répond avec sa langue, signe de ralliement)

(Nini traverse le public avec son sac au dos, son trombone et une valise)

qui m'oublia dit la chronique
Sous la banquette d'un omnibus

(le refrain à chorégrapheur sur scène avec Bibiche)

Et fouette cocher et rouler donc
Gar'la foule c'est Nini qui roule
Et fouette cocher et rouler-donc
Place à la Belle Nini Flon flon

(à la fin du refrain Bibiche va se placer assise derrière la grosse caisse)

A quinze ans, histor' de prendr' l'air

Je parcourais la terre et l'onde

(elle pose son sac à dos sur scène)

Visitant les quatre coins du monde
A ch'val, en ballon, en ch'min d'fer
J'ai même traversé le désert !

(entrée de Ivore en costume d'Arabe)

Mais un Arab' du Sahara
Voulut fair' de moi sa soubrette
Comme'fallait r'priser la chaussette...
Macach !! j'ai quitté c'bédouin-là !

Et fouett'

*(chorégraphie de Christine avec Vincent en costume d'arabe
fin du refrain Ivore sort)
Rires de Nini*

L'ennui dans l'cœur, le sac au dos
Le lendemain j'pars pour Barcelone
Avec trois francs, un vieux trombone

(regard vers le trombone qui est accroché au sac à dos posé sur scène)

(la suite doit être chorégraphié)

Histoire en pinçant l'fandango
D'amasser quelques monaco

*(apparition d'Ivore en costume de piccador c'est à dire sont costume de la Belle Espagnol avec
une cape et une lance ? et continuer la chorégraphie à deux avec le refrain)*

lorsqu'un superb' Toréador
voulut pour moi sauver mon innocence !
J'ai fui bien loin ce Piccador !...

Et fouett'

(sortit d'Ivore)

(Nini ramasse ses affaires, valise, trombone, remet son sac à dos)

Bref, pour vous prouver qu'la vertu
Trouve toujours sa récompense
Bientôt je serai dans l'aisance
Car grâce à mon air ingénu
J'épouse un baron très cossu !

L'vieux richard n'est pas si balourd
En m'prenant... il épouse un ange...

Et dam... *(sur la modulation charmante entre Ivore à jardin, elle est chargée de toutes ses
bagages) un cœur entouré d' fleur d'orange...*

C'est très rare par le temps qui court !

*(où c'est que j'me pose...(toujours interloquée par la vitalité et la poésie de Nini, Ivore lui fait
signe de la tête de prendre la porte de cour).. là-bas... c'est parti*

Et fouett'

(une jolie sortie chorégraphiée côté cour avec tous ses bagages)

IVORE

(à Eclisine)Quelle entrée !

(Nini réapparaît sans ses bagages, avec la lettre d'Eclisine à la main)

ECLOSINE

(elle est toujours à la grosse caisse mais elle s'est levée sur l'entrée de Nini)

Enfin te voilà !

NINI

Oui, j'ai suivi tes instructions à la lettre. J'ai fait bien attention, personne ne m'a vu sortir et puis j'ai pris la poudre d'escampette, tu penses. Surtout que tu disais dans ta lettre que je devais chanter Pénélope !

IVORE

C'est pour cela que vous avez filé. *(Nini le regarde. Elle ne comprend pas. Ivore explique, voire même utilise des gestes)* Filer... la tapisserie... Pénélope...

NINI

Comprend pas ! *(à Eclotine, inquiète)* Quel étrange pipède ! Est-ce que c'est lui mon partenaire pour Pénélope ?

ECLOSINE

Non, je vais voir où il en est, ton « partenaire ». *(en sortant à Ivore, toujours très intrigué)* Il fallait bien trouver quelqu'un qui connût le répertoire... C'est Hervé lui-même qui le lui a appris le rôle de Pénélope, à Bicêtre

NINI

C'est gentil ici... oh ! c'est riche, ...c'est joliment beau aller *(elle descend dans le public, et va chercher une dernière valise ou son landau de poupée qui restait à l'entrée avec le perroquet)*

IVORE

Parce que Hervé aussi *(même geste)* ?

NINI

(elle revient avec son landau, sa valise)

(A Ivore) Vous me rappelez mon premier mari, vous... Non, l'autre... Enfin je ne sais plus... Et puis qu'est-ce que cela peut vous faire, vous ne le connaissez pas, de toutes façons. Il s'appelait Adr... *(La musique démarre, elle croit le reconnaître dans le public)* Cristi! si je m'attendais ! Adrien qu'est-ce que tu fais là ? *(Elle donne sa valise à Ivore, peut-être le perroquet, la musique démarre)*

(elle commence du côté du bar et finit dans la piscine, au spectateur)

Adrien j't'ai donné mon cœur

Et les trésors de ma jeunesse

Tu devais m'adorer sans cesse

Et je sens déjà ta froideur

J'vois bien qu'il pleut sur mon beau rêve

D'me rassurer tu n'as pas l'soin

J'crois qu'là débache n'est pas loin

V'là ton amour qui s'met en grève

IVORE*(toujours sur scène la valise de Nini à la main, attendri, gentiment pour la consoler)*

Dites donc pas de bêtise

NINI*(dans le point d'orgue, très Arletty, elle l'a très mal pris)*

J' dis pas d'bêtise

(Ivore sort avec les bagages)

(Nini avance vers son spectateur et va s'asseoir sur ses genoux)

Veux-tu que j'te dise Adrien

Tu m'négliges ce n'est pas bien

Veux-tu que j'te dise Adrien

Tu mnégliges ce n'est pas bien

(Ivore est entrée et s'est installé à la grosse caisse).

(sans ritournelle de début)

Pour un rien tu fais l'bacchanal
 Tu reviens l'soir d'un air farouche
 Tu t'couches la pipe à la bouche
 Et le nez dans l'petit journal
 Pour nos fêtes réjouissantes
 Tu m'conduis voir les animaux
 V'là mon sort, comm'plaisirs nouveaux
 J'n'ai qu'les singes du jardin des plantes
(à Ivore qui s'apprête à sortir)

*Non, ne faites pas le singe, Monsieur Ivore c'est pas la peine
 Le public a parfaitement compris... (au public) non mais c'est vrai ça si à chaque fois que je
 parle de quelqu'un il change de costume... on n'a pas fini !
 (et direct sur le couplet)*

Adrien

(elle descend dans le public)

Autrefois chez les grands traiteurs
 Dans l'cabinet r'tenu d'avance
 L'champagne'
 Coulait en abondance
 On n'trouvait pas assez d'primeurs
 L'écaillère avait des ampoules
 Pour les huîtres qu'ell' nous ouvrait
 Maint'nant tu m'mènes au cabaret
 Pour te fendre d'un' portion d'moules
*J'aime bien les moules... mais quand même..
 On est pas idiots, on est des cocottes*

Adrien...

*(sur le refrain, elle est retournée vers son spectateur, puis à la fin elle regagne le plateau, mais
 elle reste dans la piscine)*

IVORE

(se lève, à la grosse caisse, pour regarder le spectateur) Il n'a pas l'air de vous reconnaître.
 Vous êtes sûre que c'est lui ?

NINI

Non, pourquoi ?

IVORE

Elle a positivement quelque chose de détraqué ! *(un peu inquiet)*

NINI

(elle retire ses mitaines, et son vieux boa tout râpé)

C'est pas grave, il a payé pour l'autre. Ça faisait trop longtemps que j'avais ça sur le cœur.
 L'homme pour sûr c'est un pas grand chose, *(elle se dirige à son landau qu'elle a laissé au pied
 de la scène dans la piscine et se met à sortir tout un tas de babille : chapeau à plume, boîtes à
 chapeau, ombrelle, bouée gonflable, bouquets de fleurs artificielles, son cornet à piston...)*

Disons mieux c'est un rien du tout, Un cocodès en redingotte, Un crevé coiffé d'un gigus *(elle
 trouve un chapeau claqué, qu'elle ouvre et pose sur la tête de son Adrien)* On ne fais plus que
 d'la camlotte. (rires)

(éventuellement chanté)

Jusqu'ici tout ça n'est pas rose
 Dieu sait quand nous serons au bout
 L'homme est, pour sur, un pas grand chose
 Disons mieux ! c'est un rien du tout
 Un cocodès en redingotte
 Un crevé coiffé d'un gibus !

On ne fait plus que d'la camlotte,
Jen'vois complet que l'omnibus

IVOIRE

(Seul ou avec Nini Flon Flon)

Quand le vin est tiré faut l'boire

NINI*(elle remet en place tout son petit matériel qu'elle avait posés sur la piano, sur scène ...)*
Les hommes je les connais ! J'ai eu une vie si trépassante ! J'ai fait trente-six métiers :
écuyère...

IVOIRE

(il s'approche d'elle, lui prend un accessoire, peut être une langue de Belle mère, souffle dedans et le lui donne)

A café ! *(elle le regarde, étonnée et interrogative. Désespéré)* Rien, rien... *(il sort par la porte de cour)*

NINI

Où en étais-je ? Il m'embrouille toute ! Ah oui ! *(à chaque fois, elle remet un objet en place)*
Dompteuse de souris, femme tronc, professeuse de cornet à pistons*(elle fait la liaison)* Je vais
vous expliquer ça ...*(elle sort enfin son instrument et monte sur scène, au moment où Eclosine
entre par la porte de jardin)*

ECLOSINE

(heureuse, jeu avec ses langues de belle mère) Alléluia ! Il va faire son entrée, ton partenaire ! il
a enfin trouvé un costume qui lui plait Après ça , on dira que les femmes sont longues à se
préparer !...une vraie mariée. *(rire d'Eclosine)*

NINI

Remarque finalement le grand avec son air cascadeur, il est un peu... Mais il est gentil. *(Elle
sort ses aiguilles à tricoter de sa valise qui était restée sur scène pose la trompette à la place, et
s'assoit dessus au centre du plateau)* Je suis prête pour Pénélope, il peut entrer.. *(elle attend son
partenaire côté jardin)*

ECLOSINE

Mais non !

NINI

Ah bon ! Alors c'est le grand farceur qui revient ?*(elle se tourne côté cour là d'où vient de
sortir Ivore)*

ECLOSINE

Mais non. *(Au public)* Mesdames et messieurs, la maison n'a reculé devant aucun sacrifice pour
vous offrir les services de ce fils d'une noble famille dont nous tairons le nom, efficacité et
discretion, telle est ma devise. Voici donc le Marquis et V'lan *(à Nini)* T'tit folle, Viens donc !
(Elle l'entraîne en coulisse, Nini à juste le temps d'emporter sa valise et ses aiguilles)

NINI

(En sortant) Il faudra qu'on m'explique. J'patauge complètement !

Le marquis fait son entrée, très fier de son costume, et annonce avec le plus grand sérieux :

LE MARQUIS

(celui-ci entre, il tient à la main un bouquet de roses à roulettes, changement très marqué de lumière, ambiance verte avec une zone très lumineuse sur le soliste vers jardin)

Point n'ayez souci de ma mélancolique figure, car l'eau qui dort est mille fois plus à craindre que la mer en furie. quoi qu'il en soit... Le temps des roses, mélodie.

(une petit baiser de la bouche à ses fleurs à roulette qui son à ses pieds comme on le fait pour un chien et c'est tout !)

Pauvres fleurs que l'amour m'envoie

Gage attristé de ses adieux

Vous serez la dernière joie

De ma pensée et de mes yeux

De l'aube où vous êtes écloses,

Hélas ! verrez-vous le retour ?

Il est fini le temps des roses

Il est fini le rêve de l'amour

Il est fini le temps des roses ! Fini le rêve de l'amour !

(apparition d'une première tête Bibiche à la jointure des deux rideaux rouges)

Adieu donc, trompeuse chimère

Où le ciel semblait s'entrouvrir

Espoir menteur, rêve éphémère

Qu'un instant voit naître et mourir

C'est le destin de toutes choses :

Amours et fleurs vivent un jour !

Il est fini le temps des roses

Il est fini le rêve de l'amour !

Il est fini le temps des roses !

Fini le rêve de l'amour !

(apparition de la tête d'Ivoire et Nini)

Et pourtant l'amour semble dire

Qu'il n'est pas de chagrins constants

Près des pleurs Dieu mit le sourire

A l'hiver vient le printemps

L'absence aux tristesses moroses

Rend meilleur le jour du retour

Il reviendra le temps des roses,

Il reviendra le rêve de l'amour

Il reviendra le temps des roses, il reviendra le rêve d'amour

(une petit baiser de la bouche à ses fleurs à roulette qui le suivent au bout de la laisse comme on le fait pour un chien et c'est tout !, il passe sous le nez des 3 autres béats d'admiration)

IVOIRE

On a attendu mais on n'est pas déçu !

NINI

(une main tendu vers le Marquis) Est-ce que c'est vous qui chantez dans Pénélope ?

LE MARQUIS

(juste avant de sortir à cour, il met les fleurs à roulettes sous l'bras)

Non, je viens pour le Retour d'Ulysse.

NINI

Ah ? Dommage ! J'espère qu'il aura fait bon voyage quand même.

ÉCLOSINE

Ne vous l'avais-je pas dit qu'il était chic ? (*elle entre à travers les rideaux rouges sur scène*) Et maintenant reprenons le cours du spectacle, mesdames, messieurs les artistes à vos postes. Z'et moi z'au mien. (*Ivove et Nini disparaissent chacun de leur côté en coulisse*) Une main innocente pour faire tourner la roue ? Allons, beau militaire, ne soyez pas timide. Je vous comprends, cela n'est pas sans risque et vous craignez que certaines de nos chansons ne fassent rougir les dames. N'ayez crainte, on trouvera le moyen de vous faire rougir aussi. Et puis ce sera le fruit du hasard, mût par votre main... qui a dû être innocente... C'est parti ! (*La roue tourne*) Elle tourne, elle tourne, la roue des imprévus, la roue des amours ... (*Annonçant*) **PAYSANNERIE II était temps**

J'étais pas encore un' grand fille
(petits pas chorégraphique et naïf sur les deux vers qui suivent)
 Qu'mon cœur battait à fair frémir
 Quand on m'disait qu'j'étais gentille
 Mais j'ons toujours su me r'tenir
(elle s'assoit sur la tabouret au centre du plateau)
 J'suis toujours dit : Ma gross' Lise
 Ton cœur Dam ! (*Ivove fait paraître un cœur à travers les rideau rouge*) chacun en voudra
 Mais quoi qu'on fasse ou quoi qu'on dise
 Pour ton mari faut garder ça.
(Ivove fait disparaître le cœur)
 Eh ben gn'a pas eu d'accident, Mais il était temps mais ... il était temps

Un jour que j'ramassions d'la paille
(une brassée de paille apparaît au bout de la main d'Ivove)
 Dans le champs avec Nicolas
(Ivove apparaît en Paysan, reprendre le costume de Tartempion et l'arrosoir de la Belle Espagnole, sous le regard assassin d'Eclosine, il fait demi-tour : j'ai compris j'ai compris, elle a tenu la note pendant tout ce temps là... elle enchaîne)
(chorégraphie sur les deux vers qui suivent)
 Vlà qu'il m'dit en m'prenant la taille
 Mamzelle, asseyons nous là-bas
 Le vent retenait son haleine
 Et l'soleil dardait ses rayons
(dans son dos il apparaît à travers le rideau rouge avec le soleil d'Ulysse)
 Il fait chaud qui m'dit dans la plaine
 Il fait bien chaud que j'y répons
 Eh ben gn'a pas eu d'accident, Mais il était temps mais ... il était temps

Dimanch' Maclou m'dit (*sur Ivove, qui sort définitivement avec son soleil*) d'un air bête
 Si nous allions prom'ner un brin
(chorégrapheur les deux vers qui suivent)
 Je m'dis : bah puisqu'c'est la fête
 J'renconrerons du monde en ch'min
 Vous voyiez qu'l'idée était bonne
 Oh ! fuis toujours les occasions
 Mais par malheur y avait personne
 Dans les endroits où nous passions
 Eh ben gn'a pas eu d'accident, Mais il était temps mais ... il était temps

Hier maman étant sorti
 Pierre mon futur me propose
 De m'tenir un peu compagnie,
 je n'pouvais point lui r'fuser ça

Son coeur hélas ! battait d'tell'sorte
 Que j'en entendions les battements
(explosion en coulisse d'un ballon ou de plusieurs)
 A c'moment on frappe à ma porte
*(des petits cœur en papier de soie tombent du plafond, elle est à genoux les
 mains en croix sur le tabouret)*
 Mon Dieu Mon dieu qu'il était temps
 Pour parer tous les accidents le mariage arrive à temps
(elle se lève et va mettre le tabouret à sa place côté cour mais Nini l'interrompt)
 Le mariage arrive attend

NINI

Ce n'est qu' une nature innocente ne flairant pas le danger
 Ecoute plutôt
 Dpuis un mois je suis en ménage
 Le mair'nous a mariés viv'ment
 J'ai bien vu, l'jour du mariage
 Que nous n'avions pas un mair*(laisser traîner un peu pour faire désirer la rime)* lent
 A la grande cascade en calèche
 Je m'suis montrée avec orgueil
 Mais après la noce ah ! quell' dèche
 J'peux dire que j'm'ai mis l'doigt dans l'œil
(avec Eclosine)
 Quand le vin est tiré faut l'boire
(elles saluent joliment toutes les deux)
(à jardin entre le Marquis qui chante avec ses roses à roulettes qui le suit

LE MARQUIS

Il est fini le temps des roses
 Il est fini le rêve de l'amour
 Il est fini le temps des roses ! Fini le rêve de l'amour !

ECLOSINE

*(elle suit le Marquis complètement subjuguée et pour remettre de l'ordre dans le déroulement
 du spectacle)*

NINI

(Ivore entre à jardin, dubble take de Nini ; il a visiblement perdu quelque chose) Vous cherchez
 quelque chose ?

IVORE

Oui ! Mon accessoire pour le tableau suivant. C'est très important un accessoire, un acteur n'est
 rien sans son accessoire !

NINI

Qu'est-ce que c'est, votre accessoire ? Une passoire ?

FLORIMOND ou MME THEODORE

(se lève de son piano, Malicieux) Un entonnoir ?

IVORE

Une épée ! On ne peut pas jouer un grand d'Espagne sans rapière ! Rapière de taille et d'estoc !
(Même jeu de Nini. Il explique) Pierre de taille, de taille et d'estoc... Rapière de taille et
 d'estoc ! *(on peu faire le jeu de mot avec « à briquet »)*

LE REGISSEUR au bar

(donne un coup de klaxon à poire et agite l'épée)

IVORE

Ah ! (à Nini) Pardon pour le dérangement.

NINI

(au pianiste ou au public) Il est toujours comme ça ? qu'el étrange bipède.

IVORE

(il reprend sa rapière et pour se rendre aimable donne un tour de roue) Elle tourne, elle tourne le roue des cœurs, la roue du hasard... « Tanche de vie » retour au répertoire de Mme nini flon flon, *(Intro musique)* *(Il sort, mais en avant de sortir et en montrant sa rapière, il dit)* Je reviens

NINI

(Brusquement en colère) Tous les hommes sont décidément des embrouilleurs, des tournebouleurs, des... *(Au public)* Je vous ai parlé de mon mari ? Je ne vous ai pas dit comment je l'ai rencontré. *(Musique)* Vous verrez si je ne suis pas à plaindre.

Une victime de l'amour , cri du coeur

(petit mouvement d'accrobate sur son fil)

Je suis une artiste acrobate
 J'ai parcouru le monde entier
 Et mille autr' pays je m'en flatte
 Sur la corde et sans balancier
 Mais tout n'est pas rose dans l'métier
 Ne croyez pas que je vous dis des gosses,
 Vrai ! comme j'ai la jamb' faite au tour *(jeu de jambe)*
 Moi qu'a dompté des bêtes féroces *(suspension et rupture)*
 J'suis la victime de l'amour

C'est la vérité pure
 Vous qu'avez d'si bon cœurs
 Plaignez un' créature
 Qu'à zévu des malheurs

(bis)

Une fois j'faisais la femmes'auvage

(petit image chorégraphique de la femme sauvage à trouver)

C'était à la fête d'Conflans
 J'étais peinte avec du cirage

(reprise de l'image de la femme sauvage et de la chrégraphie prendre le temps de faire l'accent

J'roulais les yeux j'grinçais les dents
 Et j'mangeais des poulets vivants
(elle sort un poulet plumé de son landau)

Tout à coup j'vois mon infidèle
 Là, j'perd la tête et j'crie Benoit
(elle lâche son poulet)

L'public en voyant la ficelle
 Fut bien cruel a mon endroit !

(parlé sur le texte, elle ramasse son poulet)

Messieurs, j'ai vraiment si peu d'chance
 Que je n'sais sur quel pied danser
 J'voudrais faire une autre 'connaissance,
 Qui donc pourrait me l'remplacer ?
 Mon cœur ne peut plus s'en passer !
 C'est pas vous j'en suis ceratine
 Qu'aurait agit comm'ce pandour
 Car il me laissa dans la peine
 Vla la victime de l'amour

C'est la vérité pure
 Des maoualheurs....

(elle sort et revient pour saluer, les trois coups retentissent)

NINI

Les trois coups ! C'est à moi... C'est pour Pénélope, Pénélope tableau « homérique » *(une main l'attrape et elle est aspirée par le rideau)*

ECLOSINE

La belle Espagnole : tableau « **iii**bérique » Rien n'y manque : opérette en un acte, parole et musique de notre Mozart habituel. l'Amour, les castagnettes, les toreros et bien sûr... les espagnols et leurs rapières... *(elle répète le mot sans le comprendre)* à Et vlan *(rires d'Eclosine)*
 Je m'évaporise...

La Belle Espagnole

DEUXIEME PARTIE

ECLOSINE

(elle apparaît avec son masque et une torche électrique à la main comme un sceptre ou un fouet)

Je viens ici répandre la lumière,
Je suis Messieurs la déesse raison
J'ai pour blason le fouet et l'étrivière
Sur champs d'ortie avec pique et chardon

(rupture, chorégrapier les deux ers suivants très music hall)

Que voulez-vous, moi j'ai l'humeur fantasque
L'esprit mordant et les sens exaltés
Si mon visage est caché sous un masque
C'est pour vous dire à tous vos vérités

Ha, ha !

Mais ne vous fâchez pas des traits de ma satire
Je ne veux pas vous offenser morbleu !
Il faut bien rire un peu, il faut bien rire
Sous le masque on peut tout dire !

Tenez là – bas *(coup de torche vers un spectateur)*, je vois un idolâtre

Pauvre jeune homme, il mendie un amour
Né d'un baiser grimaçant sous le plâtre
Plus faux encor' que les serments d'un jour

Ces serments là, ce sont *(elle cherche un moment une Charlotte en tenant la note et brusquement tombe sur une charmante spectatrice)* les tiens, Charlotte

Je reconnais tes faux airs ingénus

Dissimulés sous des cheveux carotte

(après avoir vérifier la couleur des cheveux de sa spectatrice) C'est pour la rime !

Rougis !... depuis que tu ne rougis plus ! ! !

Et vlan ! (rire d'Eclosine)

Refrain

(elle s'adresse aux deux en leur réunissant leur mains)

Mais ne vous fâchez pas...

(elle offre une rose qu'elle décroche de son corsage à sa spectatrice)

(elle cherche un moment sa prochaine victime, qu'elle éclaire avec sa lampe)

Toi, *(elle hésite, éclaire quelqu'un d'autre)* Non, toi... vieux barbon, qui joue au « Lovelace »

Avec un cœur dont les feux sont transis

Regarde donc tes rides dans la glace

Tes cheveux blanc, mon cher, sont mal noircis !

De Josepha *(repérant une spectatrice : V'la Josépha, De Josépha si l'amour pur déborde)*

C'est pour un jeune et pas pour toi jobard

Car ton argent sert à payer la corde

Qui lie Ernest *(elle trouve un Ernest dans le public et met une cordelette en ruban autour du cou d'Ernest)* au cœur de Putiphar !

(elle passe la cordelette en ruban pour finir autour du cou de la spectatrice)

Joli minois, Ernest !

Refrain

(Assise sur les genoux du barbon elle offre une sucette torsadée ou un carembar)

(selon les soir faire le couplet sur le barbon, si Eclotine a repéré un joli vieux sympa ou le couplet sur le jeune caissier ou les deux)

(tout de suite comme par surprise, à l'avant scène)

Toi, beau caissier, comment donc peux-tu faire
En percevant si peu d'appointements
Pour jouer le rôle d'un millionnaire
Avoir maîtresse, Où elle est la maîtresse, c'est votre maîtresse... non ? et bien ça va le devenir !

(elle reprend)

avoir maîtresse, hôtel, chevaux fringants ?
Ah, prends bien garde aux fièvres de jeunesse
Car pour payer des plaisirs sans appas
A pleine main tu puises dans la caisse,
L'argent sacré... qui ne t'appartient pas !
(au caissier) Petit farceur... cœurs égarés (aux deux femmes), vieux beaux (au barbon) et gens tarés... (à tout le public)

(allez directement au dernier refrain)

Maintenant souriez aux trait de ma satire
Avec les gens de votre esprit l'on peut
Sans crainte rire un peu
Sous le masque.....*(silence, elle sonne trois petits coups cristallins sur les verres qui reposent sur le piano)* On peut tout dire...

(elle sort pour se débarrasser du masque et de la lampe torche)

ECLOTINE

Vous ne m'aviez pas reconnue ? Allons, allons, n'ayez pas peur, je ne remettrai pas ce masque, il est trop indiscret ! Oh ! mais je vois vos yeux s'emplier de doutes et vos fronts se plisser de soupçons. Chassons ces vilaines pensées et détournons l'attention par un tour roué. Qui s'y risque ? *(au vieux spectateur jobard)* Allons, ne craignez rien. Le hasard fait souvent bien les choses... et toutes les femmes ne sont pas masquée. TRANCHE DE VIE ! Belle occasion pour moi de vous conter l'histoire d'une jeune alsacienne à la personnalité bien moins complexe. *(Annonçant sur la ritournelle)* **Nom d'une pipe**, tyrolienne créé par melle Créchienne à l'Eldorado ou **la Minaudière**, sourires d'une jolie femme *(à son barbon en le raccompagnant s'asseoir)*

Je minaude, je minaude
Que voulez-vous ! C'est ainsi
On a beau dire c'est d'la fraude ;
Je minaude et toujours ça m'réussit
(elle quitte son spectateur)
*(parlé) Mais j'minaude avec esprit...
C'est une ruse qui m'amuse... !*

Voulez-v'nir au théâtre ?
Me dit-on, vous m'f'rez plaisir
Quoique j'en sois idolâtre
Je dis non ! pour fair'languir
Oui, c'est par coquetterie
Que je ne veux pas accepter
Car souvent, j'en meurs d'envie
Mais j'aime à m'fair'désirer !

(parlé)

*Moi, je comprends le progrès par l'amour... Ce que j'aspire, c'est le high-life!... ce qu'il nous faut, c'est de plaire... au jour d'aujourd'hui, faut utiliser ses attitudes.... faut du bagout!...
Je minaude, je minaude*

Que voulez-vous ! C'est ainsi
On a beau dire c'est d'la fraude ;
Je minaude et toujours ça m'réussit

Minauder, c'est la tendresse
Du sourire et du regard
C'est l'adorable caresse
Qui s'épanouit au hasard
Un jour si l'époux qu'jadore
Me reproch'ce défaut-là
Je lui dirai (*elle s'adresse à son petit vieux*) Théodore
Faut pas m'en vouloir pour ça !
Je minaude
Je minaude
C'est pour te plair' mon chéri
On a beau dir' : c'est d'la fraude
En amour !... ça m'réussit !

(petit feu d'artifice qui sort de son chapeau sur ça m'réussit, elle salut)

ECLOSINE

(Montrant le public) Je vous les confie, mais soyez sage ! je vous recommande tout particulièrement Monsieur Théodore...

IVOIRE

N'ayez crainte ! *(Sur la ritournelle)* « **Tirliquipiton** », une chanson extraite de la « Roussotte », comédie-opérette en trois actes, musique de Ms Lecocq, Boulard et Hervé ! *(fixant une spectatrice, peut-être toujours la même depuis le Marchand de lorgnette)* Minois folichons et mutins En voyant mon habit rouge feu, Je vois vos petits cœurs s'agiter, sous la baleine palpitante. *(on peut remplacer Tirliquipiton par le beau pompier)*

C'est Gusguste que l'on m'appelle
D'mon état j'suis badigeonneur
J'suis aimable pour la clientèle
Les femmes me trouv'nt l'air cascadeur
Au bout d'ma cord', quand j'm balance
Comme un véritable écureuil
Pour fair' un' petit' connaissance
Par les f'nêtr's je jette un coup d'œil
Si j'aperçois à sa toilette
Un' soubrette à l'air dégourdie
Contre la vivre j'coll' ma tête
Et je lui pousse mon fameux cri : Pilouit
Elle'fait un saut et sur ma foi
Son p'tit cœur est à moi
Tirliquipiton !
Fut ! donc ! crie, don
Tous les badigeonneurs
Sont des enjôleurs
Fautt l'dir' bien vit'
Ptlouit !

C'genr' de séduction aérienne
A quèqu' fois son désagrément ;
D'une maison de la rue d'Seine
L'autr'jour je nettoyait l'devant

Lorsqu'au premier je vois paraître
 Une femm'superbe en jupon blanc
 Je m'laiss' glisser jusqu'à sa f'nêtre
 Afin d'jouir de c'tableau charmant
 Mais son époux était près d'elle
 Assis dans un p'tit coin très noir
 Et moi tout en jouant d'là prunelle
 V'là que j'cri sans l'apercevoir
 Ptlouit !
 Tout à coup l'mari tomb'sur moi
 Et m'poch'l'œil, ça jette un froid

Refrain

Figurez-vous que ma belle'mère
 Ancienne acrobat' sur le'r'tour
 Avait parié l'anné'dernière
 Defaire un bien singulier tour
 Ell' voulut sur un'corde raide
 Traverser la Seine à Chatou
 Un balancier lui v'nait en aide
 Moi je m'dis : j'vas rir' pour le coup
 Enchanté de ma p'tit idée,
 Quand elle'fut à moitié du ch'min
 V'là qu'prenant un' voix effrayée
 Du bord de l'eau j'lui cri'soudain Pilouit !
 Ell' se r'tourna rempli d'effoi
 Ca lui fit prendre un bain froid
(essayer d'enchaîner sans refrain)
 Plouit' ! c'est le cri d'la coterie
 Dans la carrière'du badigeon
 Quand on a b'soin s'un main amie
 Ya qu'à pousser c'tte exclamation
 Or l'autr'soir je r'venais d'Pontoise Plus tôt qu'je n'lavais annoncé
 Aminuit d'un façon sournoise
 Je m'dis : j'vas surprendre ma moitié !
 J'mont'l'escalier, mais l'diable'm'emporte
 Chez moi j'entends deux voix causer
 Je coll' mon oreille à la porte
 Et je perçois ce cri léger
 Pilouit !
 -c'est un copain d'dis-j'plein d'émoi
 Et ma femme le prend pour moi !
 Tirliquipiton
 Fut donc, crie don !
 Elle a r'connu l'erreur
(entrée du Marquis par la porte cour qui traverse le plateau)
 C'était un farceur
 De badigeonneur
 Faut l'ditr' bien vit'
 Pilouit
(quand Le Marquis voit Ivore, dubble take et sortie rapide, Ivore par la porte jardin, le marquis par la porte cour : oh excusez-moi je ne faisais que passer)

NINI

*(elle entre par le rideau rouge sur le sortie des deux autres) C'est maintenant, Pénélope
(Le pianiste fait signe non de la tête, elle ressort, Ivore entre au moment ou elle sort en disant,
comme si on le forçait à retourner en scène)*

IVORE**le joli boucher, chanson type....**

J'suis la fleur des garçons bouchers
Très galant avec la pratique
J'ai l'air parmi les étaliers
D'un sacrificateur antique
Après des dams, toujours vainqueur
Je découpe avec tant d'aisance
Que souvent je glisse mon cœur sous un morceau de réjouissance
(descend dans la piscine)

***régler une petite chorégraphie sur la descente des marches
et au pieds des marches***

Et j'men fais gloire et honneur
Des beaux bouchers
Je suis la fleur
Des plus rupins de l'abattoir
T'en pas un pour me valoir
(bis)

(s'installe au piano, un coude appuyer sur couvercle)

Au couturier's j'donn' du gigot
De la machoire à nos dentistes
Aux fianciers d'la tête de veau
Du nerf de bœuf aux journaliste
Aux pêcheurs j'donne *(ne commencer le jeu avec le public que sur filet)* du filet
A mon tailleur de la culotte
A tout's les danseus's du *(jeu avec public)* jarrêt
Et mon gîte à plus d'une cocotte
Et j'men fais gloire et honneur...

(le refrain à chorégrapier si possible une autre chorégraphie)

Je garde la tête pour les fous
La cervelle' pour la femme légère
Les corn's pour les époux... *(pas de ralentissement avant)* jaloux
Et la langue pour ma portière
Je donne un peu d'nez aux maris *(sur Mr Théodore)*
Pour flairez l'scret du ménage
Et de la poitrine aux dam's qui...
N'en ont plus du tout dans le corsage....
(voir si on peu enchaîner sans refrain)
J'ai l'plus bel étal en un mot
Et certain rival que ça vexe *(le caissier qui est aussi Adrien)*
Dit qu'on va m'surnommer bientôt
Le joli boucher du beau sexe
Oui je puis l'dire avec aplomb
Chez nous la pratique est choisie
Nos bœufs, nos veaux, nos cliente sont de la première catégorie

Dernier refrain chorégraphié
(sortit d'Ivoire par la porte cour)

NINI

(elle entre par la porte de jardin en claquant la porte derrière elle)
Cette fois-ci c'est maintenant... maintenant c'est cette fois-ci...

ECLOSINE

*(Eclosine entre à cour deux coiffes d'Alsacienne à la main, qu'elle donne à Nini)*Quoi donc ?

NINI

Pénélope.

IVORE

(Des coulisses, criant) Pas prêt !

ECLOSINE

« Pas prêt » ! ? Ils sont pas prêts

LE MARQUIS

(sortant par la porte de cour en colère, avec une moitié d'armure sur son kilt) Non, « pas prêt » ! Et moi aussi, « pas prêt » ! Croyez-vous qu'on entre dans la peau d'Ulysse comme cela ?

NINI

*(s'adressant à Eclosine)*Remarquez, s'il n'est pas possible de faire le tableau de monsieur, je peux chanter Pénélope. Je suis prête, moi !

IVORE

*(entre à jardin)*On vous dit que le décor n'est pas prêt !

NINI

Mais suivez donc, au lieu de faire le malin. Monsieur le Marquis vient pour chanter le Retour d'Ulysse, pas pour chanter Pénélope.

IVORE

Mais Ulysse et Pénélope, c'est la paire !

NINI

Oh ! Ne cherchez pas à m'embrouiller encore avec vos jeux de mots que personne ne comprend ! Ce que je vois, moi, c'est que c'est toujours pareil : j'arrive et tout le monde me passe devant ! *(Elle montre le marquis)* L'homme aux roses, un Toréro, uneEspagnole, un pompier j'en passe et des meilleurs et maintenant un Ulysse que je ne connais ni d'Eve ni D'Adam ! Reconnaissez que c'est brutal. Ah ! j'ai pas de chance, allez ! *(Elle met sa coiffe alsacienne et sort en chantant, elle passe sous le nez d'Ivoire, côté jardin)* « C'est la vérité pure, vous qu'avez si bon cœur, plaignez une créature qu'a toujours des malheurs (bis) ».

LE MARQUIS

(Légèrement inquiet) Cette dame va bien ?

ECLOSINE

(Essayant de rester calme, mais un peu pincée quand même, c'est à cause de lui tout ça !) Cher Marquis, si vous nous chantiez un petit quelque chose bien amusant pour détendre un peu l'atmosphère et nous laisser le temps de clarifier la situation ? Si possible !

LE MARQUIS

Certainement pas ! Ce serait en contradiction formelle avec la noblesse de mon emploi et mon contrat...*(devant le regard assassin d'Eclosine, sa coiffe Alsacienne sur la tête)*

LE MARQUIS

(Se rajustant) La direction ayant beaucoup insisté, j'ai décidé de céder au chanta... aux suppliques et de faire cette petite entorse à mes principes ! *(il annonce)* **Le beau Sergent,** chanson patriotique. Vive la France

(passage aux effets lumière du Marquis qui doivent être très reconnaissables : plein feu vert avec une zone blanche pour le chanteur côté jardin)

Dans un petit village de Lorraine
Des barailon passaient marchant au pas
Une fillette ayant seize ans à peine
De ses grands yeux regardait les soldats
Quand un sergent s'avance vers la belle
Et lui demande un baiser crânement
« Ami, sois brave et tu l'auras, dit elle
Quand reviendra chez nous ton régiment
La poudre au loin dans nuage immense
Couvrait des bois de son éclat vermeil
« Adieu, dit elle, adieu beau régiment de France
Demain reviens ici saluer le soleil

Le beau sergent par et rejoint l'armée
Qui se battait sur le côté d'un bois
Il disparaît bientôt dans la fumée
Et du canon seul on entend la voix
La nuit tombe sur le champs de bataille

(passage à un plein feu bleu)

La jeune fille attendit vain espoir
Le régiment fauché par la mitraille
Ne revint pas au village le soir

(un projéctile s'allume très présent en 201 côté cour)

La lune au loin, ainsi qu'un phare immense
De nos soldat montrant le sang vermeil

(passage à du rouge au sol)

« Adieu dit-elle beau régiment de France
De tes enfant combien reverront le soleil

(plein feu rose lavande pour l'aube)

Le lendemain quand l'aube épanouie
Vint éclairer la place des combats
La jeune fille alla dans la prairie
Chercher celui qui ne revenait pas
Elle aperçut au bord de la Moselle
Le soldat mort les traits déjà pâlis

« Tiens, beau sergent, je t'apporte sit-elle, le doux baiser que je t'avais promis ! »

un soleil jaune s'allume côté jardin

Le clair soleil à l'horizon immense
 Couvrait les bois de son éclat vermeil
*(ouverture du rideau sur un tableau patriotique
 Ivore avec le fusil de la Belle Lurette, debout derrière le coq et les 2 canons qui sortent du sol
 en découpage)*

Et les deux alsaciennes de chaque côté, la fin est chantée à quatre voix)
 « Adieu dit-elle, adieu noble fils de France
 qui dormez maintenant d'un glorieux sommeil
*(le marquis sort côté jardin pendant que le chœur chante bouche fermée la coda final et va
 fermer le rideau sur le dernier accord)*

ECLOSINE

(entre côté cour avec son petit cinéma roulant, la larme à l'œil)
 Permettez que j'ajoute une touche féminine a ce tableau viril
*(en installant son petit matériel qu'elle va actionner tout le long de la chanson
 suis-je bçete, je me sent toutes émue, j'm'sens émue comme une simplette...)*

la gardeuse d'ours, chansonnette
*chansonnette tiens c'est tout à fait ce qu'il me faut ...
 elle se relève tout de suite pour chanter côté jardin sur scène
 le rideau rouge se lève et laisse apparaître un petit écran de cinéma
 sur lequel va être projeté un petit théâtre d'ombre*

Il y a une montagne avec une jolie gardeuse d'ours avec des nattes

Elle cueille des fleur

Elle lance la balle

Deux garçons apparaissent, l'un joue du violon

Avec l'autre elle danse

Je garde les ours dans la montagne
 Je cueill' des feuil' aux arbrisseaux
 J'joue au bouchon quand l'ennui m'gagne
 Ou je barbotte'dans les ruisseaux
 Avec les garçons du village
 Je danse aux doux sons du violon
 Leurs plaisirs purs sont de mon âge...
 Avec eux j'joue à saut'mouton
 Trolaïdïo

J'aime à rêver dans la vallée
 Le long des prés et des coteaux
 J'aime les cont's à la veillée
 J'aime à siffler le vin d'Bordeaux !..
 De tout cela, je me contente
 Mais je l'avouerai sans efforts
 J'aim'rais mieux vingt mill'livr's de rente
 Avec un'calèche à huit r'ssorts
 Trolaïdïo

*(un des garçon lui envoie un cœur, l'autre avec son violon lui envoie plein de notes de musique
 mais elle est entre eux deux et n'arrive pas à se décider. Les deux visages qui l'entourent
 alterne les sourires et les tristes mines Finalement elle remonte sur le dos de son ours et part
 vers le haut des paturâges de plus en plus petite*

Bastien me parl'de mariage
 Mais ça demande réflexion
 Toujours près d'soi l'même visage
 Voilà z'un'drôle d'invention

Nicaise aussi fait l'bon apôtre
 Faut choisir entr'ces deux amours...
 J'm'fiche autant de l'un qu d'lautre
 J'aime mieux rester avec mes ours
 Trolaïdio

Mais finissons cette plainte
 Car mes bêtes m'attend'nt là bas,
 De chanter ça me donne des quintes
 Quand je n'dis rien, je n'm'enroue pas
 Si quéqu'fois dans vos connaissances

(elle vient juste de disparaître au lointain qu'une maman ours apparaît avec ses petits oursons qui jouent dans la prairie, un papillon vole et ils essayent de l'attraper)

Pendant ce temps là Ivore arrive en Ours, il avance lentement en faisant des calins par surprise aux jolies femmes. Arrivé sur scène, il se redresse et fait de gros mamours à Eclusine

Vous avez quéqu's ours à garder
 Adresser-les-moi d'préférence
 Je saurai les apprivoiser
 Troloïdio

(sur les derniers accords, il enlève sa tête d'ours, Ivore s'est déguisé en ours pour que sa belle Eclusine accepte de s'intéresse à nouveau à lui, il lui offre sa tête qu'elle prend et qu'elle gardera sur le cœur comme un nounours pendant toute la chorégraphie)

La Polonaise et l'Hirondelle

ECLOSINE

Ce ténor est toqué
(rires d'Eclusine)

IVORE *(très chic, la tête de l'ours qui repose sur son avant bras)*

Toqué soit, mais homme du monde avant tout ! et hop !

(commencer les pompes de la polonaise et l'hirondelle)

J'ai du chic et de la tournure

Je Cherch'l'incognito

ECLOSINE

(rires d'Eclusine)

J'ai trop de d'cœur pour êtr' réaliste

IVORE

Un jour passant par Meudon,

Une belle polonaise

Me dit :

ECLOSINE

Jeune homme pardon

Quel chemin mène à falaise

IVORE

C'est je crois par le bois

V'nez nous cueillerons la fraise

Au printemps, c'est moment

d'soffrir ce p'tit agrément

ENSEMBLE

C'est je crois par le bois
 V'nez nous cueillerons la fraise
 Au printemps c'est le moment
 C'est l'moment d'soffrir ce p'tit agrément

*(à partir de ce couplet envisager des modifications de la chorégraphie
 c'est une chorégraphie entre un ours et une jolie fille)*

IVOIRE

Ils prennent un sentier vert
 La bell'se mit à sourire *(trouver quelque chose pour Eclosine par rapport à l'ours)*
 Et lui dit

ECLOSINE *(jouer plus avec son ours)*

J'vois bien mon cher qu'avec moi vous voulez rire
 N'touchez pas ou j'm'en vas
(au public, en rupture conquise par son ourson trognon)
 Mais notre galant soupire
(rires d'Eclosine)

IVOIRE

...et Tombant à genoux
 Lui roucoule des mot bien doux

ENSEMBLE

C'est je crois par le bois
 V'nez nous cueillerons la fraise
 Au printemps c'est le moment
 C'est l'moment d'soffrir ce p'tit agrément

(revoir la chorégraphie)
éventuellement un gobos avec une hirondelle qui tourne, les prend en médaillon au centre

Pour terminer la chanson
 Parlons un peu d'hirondelle
 Qui s'envola du buisson
 Pendant leur douce querelle
 Tous les ans nos amants viennent à la saison nouvelle
 Afin d'voir si l'oiseau
 S'envolera de nouveau
 (bis)

(trouver une image de fin)
(ils saluent)

*On entend les trois coups, il vont tous les deux en coulisse et reviennent ensemble au centre
 avec leur colonne et le tabouret*

ECLOSINE

Sauvés ! *(Au public)* Vous l'aurez votre tableau Grec, avec les colonnes antiques, les costumes antiques, les héros antiques et la mer...

IVOIRE

En toc !

ECLOSINE

« Le Retour Imprévu », grand duo avec parlé, véritable histoire d'Ulysse et Pénélope révélée et condensée par le sieur Hervé. Et Vlan *(Ils sortent après avoir mis en place les colonnes et le tabouret)*

Le Retour Imprévu

ECLOSINE

(*Entrant*) Mais voici l'heure de nous séparer, les meilleures choses ont une fin... que diriez-vous d'une petite photographie pour immortaliser ce moment émouvant ?

LE MARQUIS

Bonne idée ! Je suis moi même un grand spécialiste de la daguorét... La dégaréo... la radégo... enfin de la photographie. (*le marquis va chercher un appareil photo choisi un spectateur ou spectatrice et explique le cadrage*)

ECLOSINE

Nini, Monsieur Dumouche venez m'aider...

IVOIRE

Tout de suite, tout de suite Patronne.... Allons mes petits minois venez prendre place à mes côtés.

ECLOSINE

Théodore,

NINI

Adrien, vieux mon chéri... pour la photo... là

ECLOSINE

Le caissier, le beau militaire.... (*Eventuellement*)

Toute l'équipe se met en place autour du portrait de Hervé pendant que Ivore fait le dernier cadrage

Nini

(*au Marquis qui est en pose à son côté droit alors qu'Adrien est sur son côté gauche*)

Alors vous voyez bien que c'est vous qui chantez dans Pénélope !

Le Marquis

le Retour d'Ulysse ! soyons précis !.

Nini

chochette !

Ivore

(*va rejoindre le groupe*) Attention, le petit oiseau va sortir !

Nini

Dites donc, restez convenable... Y'a des demoiselles !

Eclosine

Tout le monde sourit ! Une, deux, trois. (*Ils font un sourire vocal qui fait un bel accord*)

Merci monsieur, parfait ! Maintenant il est temps pour nous de rentrer à Bicêtre retrouver le plus maboule des « Compositeurs Toqués », Hervé, notre créateur. Ne soyez pas tristes ! On nous laissera peut-être encore sortir demain, qui sait ? Revenez demain, vous verrez bien ! Et pour ne pas manquer à la tradition, puisque tout doit finir par des chansons... En avant la musique !

ET V'LAN !

Final

« Public charmant... »